Les Echos

JEUDI 19 NOVEMBRE 2026

Anthropic : l'incroyable pari boursier

- Le géant de l'IA va entrer à Wall Street ce jeudi et vise une capitalisation d'au moins 1.400 milliards de dollars.
- Le groupe a généré 17 milliards de revenus au dernier trimestre mais le flou demeure sur ses profits futurs.
- Les évolutions de la régulation, de la fiscalité et les progrès de la concurrence pourraient le fragiliser.

// PAGES 18-19

start-up

IA et défense dopent les levées de fonds de la tech européenne

En 2026, les start-up du Vieux Continent devraient amasser 81 milliards de dollars (+62 %).

// P. 26

Trump, Xi et Poutine : un sommet inédit



Jorri Sgrawa/AFP - Getty Images/Stockphoto - Anna Pribalova/AFP

DIPLOMATIE C'est une première. Les présidents Donald Trump, Xi Jinping et Vladimir Poutine sont réunis à Shenzhen, dans le sud de la Chine, pour le sommet de l'APEC. Les trois hommes ont échangé mercredi côte à côte des poignées de main, à la faveur d'un banquet organisé par le numéro un chinois, à la veille de leur sommet tripartite inédit de ce jeudi. L'agenda de cette rencontre très attendue est totalement obscur. La Chine s'est à nouveau gardée mercredi d'en préciser la teneur, à part « *la paix mondiale* ». Elle ne devrait cependant pas durer plus d'une heure, a indiqué le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. // PAGE 10

Commerce Carrefour, Carmila et Vusion croient encore en l'hypermarché // PP. 20-21



Présidentielle Philippe muscle son projet pour se relancer // P. 2

Services La Poste s'allie avec le groupe de livraison de colis GLS en Allemagne // P. 22

Automobile Les constructeurs chinois cannibalisent le marché de l'occasion // ANALYSE P. 11

L'Allemagne réduit massivement ses taxes sur l'électricité



ÉNERGIE La facture d'électricité des ménages et des petites entreprises va baisser outre-Rhin. A compter du 1er janvier, le gouvernement Merz va réduire les taxes sur l'électricité au minimum européen pour douze mois. Une mesure qui devrait coûter 5,4 milliards d'euros au budget. Et un plafonnement des prix à la pompe va prendre le relais de la baisse des taxes sur les carburants actuellement en vigueur. Des gestes conséquents que s'interdit une France endettée. // PAGES 8-9

l'éditorial

La rupture dans cinq mois

A cinq mois pile du premier tour de l'élection présidentielle, cette campagne apparaît déjà comme hors norme. La première particularité est l'intérêt qu'elle suscite dès maintenant chez les Français, ce dont témoignent les audiences des débats télévisés entre candidats. Lundi, une soirée copilotée avec les Restos du cœur a permis à LCI de réaliser sa meilleure audience historique. L'enjeu de ce rendez-vous est perçu.

La deuxième spécificité est que le déroulé de ce millésime 2027 pourrait bien déjouer les habitudes. D'ordinaire, l'automne est un temps de rodage, avant une accélération au cours des premières semaines de l'année présidentielle. Le précipité, comme on dit au sens chimique, est souvent tardif. Cette fois-ci, les mouvements sont anticipés, avec un réel « écrémage » au centre. Il y aura bien sûr encore beaucoup de surprises.

Ce qui marque aussi, c'est une radicalité jamais atteinte de la part de candidats aussi hauts dans les sondages. Jean-Luc Mélenchon a martelé mardi lors de son dîner avec des chefs d'entreprise qu'il vise bien la collectivisation de l'économie, et que si François Mitterrand et Lionel Jospin ont « *échoué* », c'est qu'ils ne sont pas allés au bout de la guerre contre le capital. Marine Le Pen envisage elle aussi une rupture avec l'Europe.

Il ne faut pas sous-estimer les « ruptures » que proposent les autres : Edouard Philippe promet la privatisation de France Travail, David Lisnard s'est lancé en brûlant le Code du travail, Bruno Retailleau va loin sur le nombre de fonctionnaires comme Gabriel Attal sur la protection sociale et Raphaël Glucksmann sur la fiscalité de l'héritage. C'est acquis : la France post-2027 rompra avec celle d'aujourd'hui quoi qu'il se passe. — ***Dominique Seux***

PUBLICITÉ



ISSN0153.4831 119e ANNÉE / NUMÉRO 24843 / 38 PAGES Antilles-Réunion 5,10 €. Belgique 4,60 €. Espagne 5,50 €. Luxembourg 4,80 €. Maroc 47 DH. Suisse 7,10 FS. Tunisie 12,00 TND.



© Getty Images

Handicap invisible, le coût de l'inaction face à la sclérose en plaques

Entre fatigue extrême, troubles cognitifs, douleurs… Les symptômes invisibles de la sclérose en plaques (SEP) pèsent sur l'autonomie, les carrières et les ressources des patients, tout en générant des conséquences économiques significatives pour la société et le système de santé. Réunis à Paris le 12 novembre à l'initiative de la fondation France Sclérose en Plaques, patients, médecins, chercheurs et acteurs économiques ont abordé ces enjeux, encore trop peu considérés dans la prise en charge de la maladie.

Alors qu'environ 140 000 personnes vivent avec une sclérose en plaques (SEP) en France, quel est le coût humain, social et économique du handicap invisible provoqué par cette maladie neurologique chronique ? Cette question était au cœur de la matinée d'échanges organisée par France Sclérose en Plaques, sur le thème « Handicap invisible : le coût de l'inaction ». Au programme : témoignages de patients, données scientifiques et économiques, et pistes d'action pour améliorer les parcours de soins, le maintien dans l'emploi et l'accès aux innovations.

Des symptômes invisibles très pesants, mais encore mal évalués

Selon France Sclérose en Plaques, la fatigue touche entre 75 % et 95 % des patients à un moment de leur maladie, et jusqu'à 80 % la considèrent comme son symptôme le plus invalidant. Les troubles cognitifs concernent entre 40 % et 70 % des personnes atteintes. Difficultés de concentration, problèmes de mémoire et fatigabilité perturbent le quotidien, même lorsque la maladie paraît stable. À ces manifestations s'ajoutent parfois des douleurs, des troubles urinaires ou sexuels, de l'anxiété ou de la dépression.

Malgré leur impact sur le quotidien des patients, ces symptômes restent insuffisamment mesurés. Une enquête publiée en 2025 par Economist Impact, auprès de 100 neurologues français, révèle que moins de la moitié évaluent systématiquement la fatigue de leurs patients. 74 % des neurologues interrogés n'évaluent pas régulièrement les troubles urinaires de leurs patients, et cette proportion atteint 90 % pour les troubles sexuels. Néanmoins, 73 % des neurologues interrogés jugent nécessaire d'adopter une approche plus globale du handicap lié à la SEP.

Un coût qui dépasse largement les dépenses médicales

Les conséquences de la SEP représentent également une charge économique considérable. Selon une modélisation intégrée à la même étude d'Economist Impact, son coût médical, social et économique en France dépasserait 4,2 milliards d'euros par an. Cette estimation englobe les dépenses de santé, les frais d'adaptation du quotidien et les coûts indirects liés à l'absentéisme, aux pertes d'emploi ou encore à l'aide apportée par les proches. Ce montant ne mesure pas directement le coût de l'inaction, mais souligne les enjeux économiques d'un accompagnement insuffisant ou d'un accès tardif à des innovations.

Le maintien dans l'emploi, un enjeu économique majeur

Selon une étude de l'IRDES publiée en janvier 2023, 88,1 % des personnes atteintes de SEP étudiées occupaient un emploi l'année précédant leur reconnaissance en affection de longue durée, contre 59,5 % dix ans plus tard. Même lorsqu'elles conservent leur activité, leur carrière est pénalisée : les chercheurs observent une stagnation des salaires et une progression professionnelle freinée. La mise en invalidité peut préserver les revenus en permettant de poursuivre une activité, mais les règles de cumul entre salaire, pension et prévoyance limitent leur progression. Le coût de la maladie se mesure donc autant en emplois perdus qu'en perspectives de carrière compromises. Pour mieux repérer les obstacles au maintien dans l'emploi, le projet WORKSEP, soutenu par France Sclérose en Plaques, a permis de valider un questionnaire destiné à identifier les besoins d'aménagement du poste de travail ou de rééducation physique et cognitive.

L'importance de la sensibilisation des employeurs constituait un thème fort de la rencontre, car une fatigue persistante ou des difficultés de concentration peuvent être mal comprises lorsqu'elles ne s'accompagnent d'aucun signe extérieur de handicap. Mieux informer les managers et les équipes représente une première étape pour favoriser l'inclusion des salariés vivant avec une SEP. Cette sensibilisation doit aussi s'accompagner d'aménagements organisationnels, comme des horaires adaptés, le télétravail quand il est possible, la réduction des contraintes physiques ou un aménagement de l'environnement de travail.

L'autonomie par l'accès aux innovations

Les solutions ne relèvent cependant pas des seules entreprises. L'accès aux innovations constitue un autre levier pour préserver l'autonomie des patients. Qu'elles prennent la forme d'un dispositif médical, d'un nouveau médicament, d'un nouvel accompagnement, elles constituent un investissement dans l'inclusion des patients dans la société. Leur accès reste toutefois complexe, avec des financements encadrés et plafonnés, et des démarches d'obtention souvent longues.

Ces échanges ont rappelé qu'améliorer l'évaluation des symptômes, adapter les conditions de travail et faciliter l'accès aux aides et à l'innovation suppose des moyens, mais que l'inaction a aussi un coût, pour les patients, les entreprises et la collectivité. La Stratégie nationale pour les maladies neurodégénératives 2025-2030 constitue l'un des cadres d'évolution des réponses apportées aux personnes atteintes de SEP, afin de préserver aussi longtemps que possible les capacités d'action, les ressources et la place des personnes concernées dans la société.

MAT-FR-2604428 – 11/26

Handicap invisible : quelles priorités après cette mobilisation ?

Entretien avec Brigitte Taittinger-Jouyet, présidente de la fondation France Sclérose en Plaques



© Cedi Klotz

Ce qui me frappe, c'est que le patient est le premier à payer le prix du handicap invisible. L'extrême fatigue et la dépression ont des répercussions considérables sur sa santé mentale, sa vie familiale, sociale et professionnelle. Or, ces difficultés restent mal comprises, car elles ne se voient pas. Notre rôle est de sensibiliser la société à cette réalité. Parallèlement, notre devoir est aussi d'accompagner les personnes isolées, en leur faisant mieux connaître les ressources et les professionnels à leur disposition.

Comment transformer cette prise de conscience en actions concrètes dans les entreprises ?

Il faut faire évoluer le regard sur le handicap. Un taux d'incapacité de 80 % ne signifie absolument pas qu'une personne ne dispose plus que de 20 % de ses capacités professionnelles ! Les entreprises doivent apprendre à mieux comprendre ces situations pour mieux accompagner les salariés concernés. Nombreuses sont celles déjà très investies sur cette question, comme Carrefour, Les Mousquetaires, Sanofi, Accor ou Covéa, mais il reste du chemin à parcourir. France Sclérose en Plaques souhaite renforcer le dialogue avec les employeurs pour favoriser le maintien dans l'emploi, en tenant compte de la volonté de chaque patient.

FRANCE SCLÉROSE EN PLAQUES

Avec le soutien institutionnel de sanofi